

encore « *De Canon van Vlaanderen* » visant à renforcer l'identité comme un des outils les plus efficaces pour intégrer les masses populaires à des structures politiques. À cet égard, Guy Vanthemsche et Roger De Peuter pointent avec justesse le caractère obsidional dans la genèse de la question communautaire. D'une part le combat légitime de la Flandre sur le terrain culturel et d'autre part l'angoisse de la Wallonie face à son déclin industriel de l'après Seconde Guerre mondiale.

Il serait opportun d'y rajouter une dimension, celle de l'empathie. Il est en effet noté dans l'ouvrage à l'égard de l'emploi des langues dans les trois régions du pays que « tous les habitants de provinces wallonnes parlaient exclusivement Français (ou un de ses dialectes) ». Sans vouloir être *spepieus* (pointilleux en wallon), ne parlerait-on pas plutôt des dialectes wallons comme de langues à part entière à l'image des dialectes flamands qui seront fondus intentionnellement dans un *Algemeen Beschaafd Nederlands*? Que même les élites francophones wallonnes n'ont-elles pas voulu dans leur opposition aux revendications flamandes du début du XX^e siècle mettre en avant le Français au détriment des Wallons parlés pourtant par la majorité de la population du Sud du Pays? Dans quelle mesure les populations flamandes pourraient avoir de la compassion pour leurs compatriotes wallons qui gardent avec un certain respect une relation affective avec la langue de leurs grands-parents et qui s'est faite pour finir presque totalement *spotchê* (écrasée dans le cadre d'une domination des puissants sur les faibles)?

Afin de remettre en cause le caractère inéluctable de la Belgique, comme celle de Flandre ou de la Wallonie, les auteurs pointent les éléments circonstanciels qui peuvent faire basculer un territoire et ses populations vers l'un ou l'autre destin. À cet égard, la description du déroulé des événements dont résultent les consensus à la fin des conflits mondiaux du court XX^e siècle offre une belle illustration. La première guerre débouche sur une accélération de la représentativité politique par le suffrage universel (limitée aux hommes) faisant de la Belgique un système véritablement

démocratique suivant les canons en vigueur en Europe occidentale et la deuxième guerre mondiale transforme la Belgique en une société socialement solidaire et résiliente.

Cette monographie est certainement un ouvrage à conseiller non seulement pour ses vertus pédagogiques, mais également pour une meilleure compréhension des rouages de l'État et de la société belges. Guy Vanthemsche et Roger De Peuter retracent non seulement de manière objective le cours des événements, mais ils le replacent dans une analyse dynamique et systémique. Cet exercice réflexif sur le passé de la Belgique permet également d'appréhender son avenir en s'interrogeant sur les limites de son dialogue entre ses différentes composantes communautaires et ses aptitudes à aboutir pacifiquement à des compromis, de même que ses capacités à maintenir son modèle social face aux coups de butoir d'une économie mondialisée.

François Antoine

ELWIN HOFMAN, MAGALY RODRÍGUEZ GARCÍA, PIETER VANHEES (EDS.)

The Business of Pleasure. A History of Paid Sex in the Heart of Europe

Leuven, Leuven University Press, 2024, 181 p.

La parution de cet ouvrage, qui est la traduction d'une première édition publiée en néerlandais en 2022, s'inscrit dans le contexte de la décriminalisation du travail du sexe en Belgique (2022) et de la promulgation de lois permettant la reconnaissance de la prostitution comme travail indépendant et salarié (2024). Dirigé par deux historiens et une historienne ayant travaillé sur les questions de prostitution ou de sexualité, le présent ouvrage propose un vaste panorama historique, s'étendant du XIII^e siècle à 2024. Son ambition est de mettre au jour la diversité qui caractérise la sexualité tarifée.

Ce travail, qui ne prétend pas être une synthèse exhaustive sur l'histoire de la prostitution en Belgique, propose un aperçu de celle-ci, centré sur les individus. En effet, en se penchant sur les actrices et acteurs de l'industrie du sexe (travailleuses et travailleurs, proxénètes, tenanciers et

tenancières, voisinage, policiers et législateurs), ainsi que sur leurs profils, pratiques, motivations et conditions d'exercice, le tout à la lumière des divers contextes sociaux, religieux, politiques ou sanitaires des siècles qu'il traverse, l'ouvrage révèle une histoire plurielle et large du phénomène prostitutionnel.

Ce projet est rendu possible grâce aux contributions de sept auteurs, auxquelles s'ajoute la retranscription du témoignage de Sonia Verstappen, ancienne travailleuse du sexe belge et militante en faveur de l'indépendance des travailleuses et travailleurs du sexe. Il est ainsi notable, et appréciable, de voir s'allier les sources traditionnellement mobilisées dans les études sur le fait prostitutionnel, et les sources orales. Cet usage, encore peu généralisé, inscrit ce travail collectif dans le champ historiographique de la prostitution, développé à partir des années 1970, et contribue à l'actualiser. En outre, en choisissant la Belgique comme cadre géographique, l'ouvrage contribue aussi bien à l'histoire nationale qu'européenne du phénomène prostitutionnel, en cherchant à montrer les influences de l'une sur l'autre, ainsi que leurs évolutions communes ou respectives. Le propos se divise en sept chapitres qui suivent un déroulé chronologique.

Le premier chapitre démontre l'omniprésence du fait prostitutionnel dans les villes médiévales et retrace son organisation géographique et matérielle entre les ^{xiii}^e et ^{xvi}^e siècles, tout en mettant en lumière l'ambivalence entre la tolérance sociétale vis-à-vis de ces pratiques et leur stigmatisation, en raison de principes moraux et religieux. Le deuxième chapitre s'attèle davantage à dépeindre le quotidien prostitutionnel, en décrivant les différentes catégories d'établissements dans lesquels il prend place ou en évoquant les relations entre acteurs de la sexualité tarifée. Cette contribution permet également de retracer le durcissement des mesures et attitudes vis-à-vis du commerce sexuel tarifé, qui s'opère du ^{xvi}^e au ^{xix}^e siècle, et de comprendre l'avènement de la « tyrannie des réglementations » que parcourt le chapitre trois. Dans une chronologie plus resserrée que les deux

précédents, ce chapitre mêle échelles nationale et internationale par l'évocation de la mise en place du système réglementariste, surnommé « système français », la naissance de l'abolitionnisme, ainsi que le premier conflit mondial.

Le chapitre quatre sort des frontières du territoire métropolitain belge et dresse un portrait nuancé révélant la diversité des réalités de la sexualité tarifée au Congo. Cette contribution démontre que les tentatives d'application des systèmes européens, déconnectés des réalités locales, demeurent inefficaces car les pratiques prostitutionnelles coloniales répondent à un modèle qui leur est propre. Le cinquième chapitre retrace les tendances et évolutions que connaît le commerce du sexe tarifé entre 1918 et les années 1970. L'exploration de l'entre-deux-guerres et des années suivant l'abolition du système réglementariste en Belgique (1948), permet à l'autrice d'éclairer la montée du courant abolitionniste et ses effets, mais également d'apporter des nuances quant aux situations personnelles et relationnelles des acteurs et actrices de ce milieu. Les dernières pages, de ce qui constitue le plus volumineux chapitre de l'ouvrage, dépeignent l'émergence de nouvelles pratiques de la sexualité tarifée à partir des années 1950, et concluent avec l'avènement, dans les années 1970, du mouvement défendant les intérêts et droits des travailleuses du sexe.

L'avant-dernier chapitre explore quant à lui les défis contemporains auxquels fut confrontée l'organisation du travail du sexe entre 1970 et 2024. Les auteurs en détaillent les nouvelles pratiques, l'implantation d'acteurs désormais incontournables que sont les associations, ainsi que les effets de la mondialisation et d'Internet sur ce commerce. Le propos est complété par un aperçu des réponses sociales faites à ses nouvelles réalités, avec un intérêt particulier pour les questions de rénovations urbaines et de réformes législatives, à la fois conséquences et causes de changements dans l'industrie du sexe et sa géographie. L'ultime chapitre de la publication est une retranscription des propos de Sonia Verstappen, tenus dans

le cadre d'une interview accordée à Pieter Vanhees en 2021. En plus d'offrir une plateforme au témoignage personnel d'une femme engagée dans et pour le travail du sexe, ce septième chapitre permet aux lecteurs et lectrices de se confronter à une source historique mentionnant certaines difficultés et réalités du monde prostitutionnel des années 1970 à 2000. Une dernière section complète et conclut l'ouvrage, en revenant de manière synthétique sur six clichés associés au commerce du sexe, que ce travail collectif a entrepris et/ou contribué à déconstruire.

Dans un travail relativement équilibré, les auteurs réussissent à démontrer que le phénomène prostitutionnel, ses multiples acteurs, les réglementations qui les encadrent, ainsi que les évolutions sociales, économiques ou morales, s'influencent mutuellement. L'ouvrage renforce donc l'idée selon laquelle l'observation de la sexualité tarifée ne peut être détachée des contextes au sein desquels laquelle celle-ci prend place. Un autre point fort de cette publication est la mobilisation d'exemples précis en guise d'ouverture de chaque chapitre. Par ce choix, l'ouvrage contribue à redonner une voix aux acteurs du milieu prostitutionnel, palliant alors brillamment une absence habituellement remarquée dans les travaux historiques. Ce recours aux cas particuliers illustre en outre la capacité d'agir et les stratégies que peuvent développer les individus évoluant dans le milieu du commerce du sexe, tout en soulignant que le recours à la prostitution peut être un moyen de compléter ses revenus ou ceux de sa famille, sortir de situations abusives, voire participer à la société de consommation. Par cet intérêt porté aux situations individuelles, l'ouvrage met en lumière l'importance des liens de proximité (familiaux et/ou amicaux) au sein du milieu prostitutionnel, invitant ainsi à repenser la thématique et l'échelle des réseaux alimentant le phénomène.

Toutefois, la finesse de l'approche et l'attention aux particularités font parfois défaut. En effet, la publication se cantonne aux grandes villes et délaisse la question de la sexualité tarifée en

milieu rural, risquant alors d'ériger en généralité des pratiques liées au milieu urbain. De plus, certains éléments répondant pourtant à l'objectif de l'ouvrage d'inscrire l'histoire de la sexualité tarifée belge dans une histoire européenne, ne sont pas développés dans cette logique. Ainsi, l'abolition du système réglementariste en Belgique en 1948, ou l'arrivée du VIH/SIDA et ses effets dans les années 1970-1980, ne sont pas mis en parallèle avec la situation d'autres pays européens.

L'ouvrage est illustré de seize éléments iconographiques qui renforcent sa dimension « grand public », et s'avère également remarquable par l'absence de notes de bas de pages, d'indications quant à la méthode historique suivie et de références aux archives consultées. En effet, le travail archivistique des historiens et historiennes n'est pas retranscrit au gré des chapitres, ce que peut regretter le lectorat. De même, l'interview donnée par Sonia Verstappen consacre une place légitime à l'histoire orale. Toutefois, aucune indication ne renseigne sur le motif de cet entretien, la langue dans laquelle il a été réalisé, s'il s'agit là d'une transcription totale ou partielle, ou encore, si un dépôt de l'enregistrement dans un centre d'archives est envisagé. Ces questionnements restent limités grâce à la présence, à la fin de l'ouvrage, de références bibliographiques commentées et relatives à chaque chapitre, dans lesquelles sont intégrées des travaux récents, parfois issus de recherches doctorales.

La traduction en anglais de cet ouvrage lui assure de satisfaire aussi bien les lectrices et lecteurs qui souhaitent découvrir, par le prisme de la sexualité tarifée, l'histoire de ce pays situé au cœur de l'Europe, que celles et ceux qui envisagent de mieux connaître l'histoire du marché du sexe, au regard du cas belge. Surtout, cette publication répond à son ambition d'être une « ode à la diversité » (p. 19) caractérisant le travail du sexe, grâce à son ampleur chronologique, son regard au-delà des frontières continentales belges et par le nombre de spécialistes signant une contribution.

Julie Bellotto